

Georges Brassens

"Le Vingt-Deux Septembre"

Visit "[Le Vingt-Deux Septembre](#)" on MotoLyrics.com

Un vingt-deux de septembre au diable vous partites
Et, depuis, chaque année, à la date susdite
Je mouillais mon mouchoir en souvenir de vous...
Or, nous y revoilà, mais je reste de pierre
Plus une seule larme à me mettre aux paupières
Le vingt-deux de septembre, aujourd'hui, je m'en fous.

On ne reverra plus au temps des feuilles mortes
Cette femme en peine qui me ressemble et qui porte
Le deuil de chaque feuille en souvenir de vous...
Que le brave Prévost et ses escargots veuillent
Bien se passer de moi pour enterrer les feuilles
Le vingt-deux de septembre, aujourd'hui, je m'en fous.

Jadis, ouvrant mes bras comme une paire d'ailes
Je montais jusqu'au ciel pour suivre l'hirondelle
Et me rompais les os en souvenir de vous...
Le complexe d'Icare à présent m'abandonne
L'hirondelle en partant ne fera plus l'automne
Le vingt-deux de septembre, aujourd'hui, je m'en fous.

Pieusement noué d'un bout de vos dentelles
J'avais, sur ma fenêtre, un bouquet d'immortelles
Que j'arrosais de pleurs en souvenir de vous...
Je m'en vais les offrir au premier mort qui passe
Les regrets éternels à présent me dépassent
Le vingt-deux de septembre, aujourd'hui, je m'en fous.

Désormais, le petit bout de coeur qui me reste
Ne traversera plus l'acquiescement funeste
En battant la breloque en souvenir de vous...
Il a craché sa flamme et ses cendres s'éteignent
À peine y pourrait-on tirer quatre chétives
Le vingt-deux de septembre, aujourd'hui, je m'en fous
Et c'est triste de n'être plus triste sans vous.

Visit [Georges Brassens](#) page on MotoLyrics.com, to get more lyrics and videos.